

Les experts de Lauxera Capital Partners, société de gestion internationale et spécialisée dans le secteur de la healthtech, expliquent pourquoi l'investissement d'impact est favorable aux patients, accroît la productivité pour les prestataires/médecins/innovateurs et réduit les coûts pour les systèmes de santé.



Pierre Moustial

associé co-fondateur de Lauxera Capital Partners, ancien CEO d'Urgo et ancien CEO de Fournier Pharma



Alex Slack

associé co-fondateur de Lauxera Capital Partners, basé aux États-Unis. Cet investisseur spécialisé dans les soins de santé a auparavant travaillé chez Maverick Capital et Jackson Square Partners

Les cadres traditionnels d'investissement d'impact tels que les objectifs de développement durable des Nations Unies sont spécifiquement adaptés aux nations en développement. Or, les pays développés sont également confrontés aujourd'hui à de multiples défis dans le domaine des soins de santé : coûts élevés, pénuries de main-d'œuvre et besoins non satisfaits continus dans de grands domaines thérapeutiques comme la neurologie, le diabète, le cancer et les maladies cardiovasculaires. « C'est pourquoi Lauxera a établi son propre cadre d'impact qui exige que nos investissements contribuent à atteindre le « Triple Objectif » tel que défini par l'Institute for Healthcare Improvement, à savoir : l'amélioration des résultats pour les patients, l'accroissement de la productivité pour les prestataires/médecins/innovateurs et la réduction ses coûts pour les systèmes de santé. » souligne Alex Slack, associé co-fondateur de Lauxera Capital Partners.

Des objectifs d'impact bien définis

L'investissement d'impact cherche à avoir une incidence sociale et/ou à améliorer l'environnement ainsi qu'à générer un rendement financier. C'est aussi un facteur amélioration incrémentale. « Nous mesurons rigoureusement l'impact généré par les sociétés de notre portefeuille. Sur une base trimestrielle, nous comparons les indicateurs clés de performance (KPI), liés à l'impact, aux objectifs que nous étions fixés au début de chaque investissement. Lors de nos prises de participation, nous choisissons entre un et trois critères de ce « Triple Objectif » pour mesurer l'impact direct de nos entreprises », ajoute Alex Slack. Les équipes de Lauxera traduisent les indicateurs d'activité en mesures d'impact à l'aide de données publiées et d'autres éléments tangibles.

Par exemple, pour l'une des sociétés de leur portefeuille, Reapplix, l'équipe a utilisé un essai clinique de référence publié dans la revue du Lancet pour définir le lien entre le nombre de patches utilisés pour traiter les ulcères du pied diabétique et la réduction du nombre d'amputations qui en découle. Il est important de noter que l'indicateur de Lauxera pour Reapplix ne prend en compte que les amputations évitées, en comparaison avec les protocoles de soins en vigueur. « En fait, nous déterminons des objectifs multi-annuels pour chaque critère « Triple Objectif » utilisé pour suivre les progrès des sociétés de notre portefeuille. Par conséquent, nous pouvons mesurer des rendements extra-financiers pendant notre période d'investissement en plus des rendements financiers classiques », précise Pierre Moustial, Associé co-fondateur de Lauxera Capital Partners.

Générer un impact supplémentaire dans les investissements

Dans le secteur de la healthtech, la croissance de l'activité des sociétés du portefeuille est presque toujours directement corrélée à un accroissement de l'impact. Contrairement au secteur de la biotech, dédié à « l'innovation à tout prix », et aux services de santé, qui génèrent des coûts avec un minimum d'innovation, la healthtech, domaine de prédilection de Lauxera, doit apporter de l'innovation à un coût soutenable. « Chacune de nos entreprises ne prospère commercialement que dans la mesure où ses produits et services font progresser les trois volets du « Triple Objectif » en matière de soins de santé. Par conséquent, nous nous concentrons sur la croissance de leurs revenus afin d'étendre à la fois leur échelle, leur valeur et leur impact », précise Alex Slack. La preuve de l'impact fait partie du processus de due diligence, et les innovations à fort impact sont au cœur de la stratégie d'investissement de chaque société du portefeuille de Lauxera. L'entrée de Lauxera dans le capital de Lifen (voir témoignage) illustre clairement cette interaction, où le lancement de l'offre de plateforme à fort impact de cette société s'est appuyé sur le succès de son premier outil numérique.

L'enjeu d'une bonne mesure de l'impact

Si les impacts des entreprises du portefeuille de Lauxera sont significatifs, ils sont parfois indirects. D'où la difficulté de les mesurer. Par exemple, BioLamina, dans le portefeuille de Lauxera, est spécialisé dans les laminines recombinantes humaines, protéines permettant aux chercheurs de cultiver, de manipuler et de modifier les cellules souches et quelques cellules primaires pour traiter



Maïa Ferrand

co-responsable de la gestion externe de Candriam

certaines maladies (de Parkinson, diabète de type 1...). Mais ces laminines recombinantes, certes cruciales, constituent un composant de traitements innovants, et ne sont pas elles-mêmes des traitements. Pour établir un lien entre la consommation de laminine et l'impact final sur le patient, Lauxera s'appuiera sur les connaissances de cette entreprise. Et ce, s'agissant de l'activité de ses clients dans le développement de médicaments pour traiter les patients, à la fois dans le cadre d'essais cliniques et après leur commercialisation.

L'approche de Lauxera visant à définir son propre cadre d'impact a été largement saluée par les Limited Partners de son fonds Lauxera Growth I axé sur l'impact. « Nous invitons les Limited Partners intéressés à assister aux réunions de notre comité ESG et Impact deux fois par an, et nous recevons régulièrement de leur part des commentaires positifs sur notre cadre d'impact, même si celui-ci n'est pas totalement aligné sur les objectifs de développement durable des Nations Unies », détaille Alex Slack. C'est ainsi que Candriam, investi depuis 1998 dans des fonds ESG et depuis 2019 dans des fonds à impact, travaille depuis 2020 avec Lauxera dans le domaine de la santé et de la healthtech. « En tant que gestionnaire de fonds de fonds,

nous devons prouver que le fonds dans lequel nous avons investi aura un résultat en termes d'impact. Nous avons défini des indicateurs KPI qui sont monitorés, suivis et prouvés. Avec Lauxera, nous avons construit ensemble une approche innovante et une méthodologie tout à fait intéressante, qui démontre que leurs investissements ont un impact économique, social et sociétal », se félicite Maïa Ferrand, co-responsable de la gestion externe de Candriam.

Un engagement pour un plus fort impact

Tous les dirigeants et les équipes des sociétés du portefeuille de Lauxera sont engagés pour favoriser l'impact qu'ils produiront. Chaque entreprise met aujourd'hui au premier plan les avantages de son produit pour les patients, leurs clients et les systèmes de santé. « L'alignement naturel des firmes healthtech sur cette mission d'impact simplifie leur communication à propos de la valeur de leur positionnement. Et ces mesures d'impact peuvent aider nos entreprises à élaborer des messages internes et externes solides axés sur leur valeur ajoutée », selon Alex Slack. Par conséquent, les sociétés du portefeuille de Lauxera mesurent activement leur impact en interne et évoluent à l'aide de ces indicateurs. Parmi elles, LUMICKS est une société leader dans le domaine des outils pour les sciences de la vie, spécialisée dans l'analyse cellulaire et la recherche sur les protéines. Cette entreprise avait mesuré ses contributions directes à la recherche scientifique par le passé et depuis l'engagement à ses côtés de Lauxera, elle a commencé à évaluer sa contribution au développement de médicaments. Autant de paramètres qui sont au cœur du cadre de Lauxera. ●

TÉMOIGNAGES



Franck Le Ouay
co-fondateur et CEO de Lifen

LIFEN : GÉNÉRER DES ÉCONOMIES DE COÛTS TOUT EN AMÉLIORANT LA VIE DES PATIENTS ET LA RECHERCHE MÉDICALE

Depuis sa création en 2015, Lifen a rapidement déployé un outil de digitalisation dans plus de 40 % des hôpitaux français. L'objectif de ce produit phare, Lifen Sending est d'améliorer la coordination des soins via l'envoi dématérialisé de documents médicaux entre professionnels de santé. « L'impact (de Lifen Sending) a été multiple : économique pour les hôpitaux via la numérisation des envois, environnemental à travers une réduction de l'empreinte carbone, en productivité pour les équipes soignantes et en amélioration des soins pour les patients, » se félicite le co-fondateur et CEO de Lifen, Franck Le Ouay. Fort de cette première réussite, l'entreprise a lancé ensuite Lifen Platform, outil intégrant de l'intelligence artificielle, pour faciliter le développement des solutions numériques de santé tierces au sein des hôpitaux. « Aujourd'hui nous déployons tout cet ensemble de solutions, axées toujours sur la productivité en permettant aux établissements d'industrialiser et d'automatiser toutes les données papier et celles issues des mails de leurs patients, ajoute le CEO. Avec à la clé l'amélioration de la prise en charge et un impact positif sur les coûts des hôpitaux. Lifen a récemment annoncé un partenariat avec Gustave Roussy pour organiser des données provenant de grandes cohortes de patients, ce qui accélérera la recherche en sciences de la vie et améliorera directement la vie des personnes atteintes de cancer.



Dennis Kogan
co-founder and CEO de Caresyntax

CARESYNTAX : AMÉLIORER LA SÉCURITÉ CHIRURGICALE DANS LES BLOCS

La chirurgie est au cœur de la stratégie de chaque hôpital, de la mission du patient et de l'efficacité du système. Les opérations sont également associées à des complications dont le taux (10-15 %) reste inacceptablement élevé. Contrairement à d'autres pans du système de santé, le bloc opératoire génère peu de données pour aider les intervenants à suivre la qualité et les résultats pour les patients. Fondée en 2013, Caresyntax s'est donc donné pour mission de réduire la variabilité chirurgicale, en optimisant la pratique de la chirurgie pour la rendre plus sûre. Sa plateforme principale collecte, suit et analyse les données des interventions chirurgicales. Ces dernières sont accessibles à la fois à l'équipe médicale qu'aux administrateurs et gestionnaires de soins en dehors du bloc opératoire. « Notre objectif : utiliser la technologie et l'Intelligence Artificielle pour rendre les opérations plus précises, moins risquées, et pour que les effets indésirables soient plus prédictifs », avance Dennis Kogan, co-founder and CEO de Caresyntax. La plateforme a prouvé son impact dans de nombreux domaines prioritaires, notamment la réduction du taux de complications chirurgicales, la baisse des déchets plastiques et de la consommation d'énergie, ainsi que l'augmentation de l'efficacité de la planification chirurgicale et de l'utilisation des ressources.